

Les lectures de ce 33<sup>e</sup> Dimanche nous ouvrent à la **grâce de Dieu** qui fait des prodiges dans le cœur de ceux qui l'accueillent. C'est le moment où chacun est invité à **se présenter en vérité** devant le Seigneur. Dans le livre des **proverbes** la femme fidèle aux tâches régulières de sa maison et ouverte aux pauvres qui frappent à sa porte, est l'image de l'Eglise qui ne se laisse pas détourner de sa vocation, fidèle à son Seigneur et à sa mission d'annonce de l'Évangile. Comme le dit **Saint Paul** à l'Eglise de Thessalonique, la lumière du Seigneur lui permet d'être vigilante et sobre face aux assauts du mal, aux sirènes de la pensée malheureuse qui se révolte contre Dieu. **Le psaume** chante la bénédiction du Seigneur qui accompagne tous ceux qui le craignent et marchent selon ses voies. **La Parole des talents** dans l'Évangile est fondée sur cet appel du Seigneur qui nous fait confiance; il nous suffit d'être fidèles, d'avoir foi à sa parole. Oui le Seigneur nous a confié ses biens pour que nous les fassions fructifier au bénéfice de son peuple. Il ne nous a pas confié ses biens n'importe comment mais à chacun selon sa capacité. Nous pouvons être les coopérateurs de notre créateur et sauveur, là où nous vivons. Il s'agit d'aller dans le sens de la vie que nous avons reçu de lui. **Au retour du Seigneur**, ses serviteurs appelés à rendre des comptes de leur comportement, entreront dans la joie du Seigneur et deviendront ses collaborateurs de la grâce : *« Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup : entre dans la joie de ton Seigneur. »* Ainsi la promesse de Dieu va dans le sens de l'abondance de la vie: *' je te confierai beaucoup de choses.'* Par contre, comme pour nous avertir, la parabole souligne assez longuement, le sort du 3<sup>e</sup> serviteur qui n'a pas eu confiance en son maître et qui se voit retirer le talent qui lui avait été confié et qu'il n'a pas su faire fructifier pour des mauvaises raisons. Ce 3<sup>e</sup> serviteur ne s'est pas comporté en vrai serviteur mais en peureux et paresseux. Nous le savons, la peur déforme la réalité des choses et emprisonne l'homme pris à son propre piège comme au temps d'Adam et Eve. Il n'a pas su se remettre en cause et accuse même son maître des défauts qui sont en lui. Il aurait pu comme beaucoup de spirituels, constater la stérilité de sa vie et s'en remettre au regard de Dieu, à la miséricorde divine mais Il n'a pas la foi ni aucune pensée heureuse envers Dieu. La paresse, péché capital, l'a coupé de la source de l'amour. Le maître le désigne comme *« serviteur mauvais »* c'est-à-dire serviteur de Satan, un menteur. Il est divisé en lui-même ; il n'existe plus. **Cette image économique** des talents (somme d'argent) représente le Capital de la grâce que nous recevons de Dieu. C'est l'économie du salut ; Dieu nous sauve en se donnant lui-même à chacun. La grâce de Dieu est son amour singulier et gratuit que chacun reçoit de la part du Seigneur. Cette grâce est un don adapté mais total à chacun. Car la grâce surabonde là où l'homme reconnaît son impuissance. Cet amour immense et unique dont chacun de nous hérite, ne requiert aucun mérite de notre part. C'est un amour qui jamais ne démissionne. **Mais à partir du moment où nous le recevons, nous en sommes responsables.** Et c'est là que commence notre collaboration possible avec Dieu. En cette fin d'année liturgique **cette parabole sonne comme l'heure du bilan** de notre vie (un réveil et non un glas). Qu'avons-nous fait du Don de Dieu déposé en nous? et dont nous sommes héritiers ? Notre réponse sera-t-elle à la hauteur de la joie de Dieu. Si le Seigneur s'est incarné pour rejoindre chacun de nous c'est pour que chacun de nous concrétise sa réponse à cet amour et devienne un vivant témoin de la grâce. Ne rompons pas notre conversation avec ce Dieu de l'alliance sous aucun prétexte. Si nous reconnaissons qu'il est bon à nous de l'être à son image pour nos frères et sœurs.